



# LA LUTTE CONTINUE

" L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'ŒUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES" (K. MARX)

**que faire?** *Des patrons pris à la gorge!  
Un gouvernement en crise...*

## TRAVAILLEURS, ETUDIANTS repreignons partout L'OFFENSIVE!

### DE GRENNELLE... AUX MANŒUVRES SUR LE FRANC

#### UNE ESCROQUERIE ENORME

Derrière la "nécessaire relève" de la grande monnaie de nos exploitateurs, derrière les gourdin Gaullistes, voilà l'addition inimaginable que nous "tendent" gouvernement et patrons:

	Pertes	profits
Grenelle (hausse de salaires=6% de plus que d'habitude)	10,5 Milliards	
Hausse des prix "autorisées" (3% de plus que d'habitude)		8 Milliards
Suppression de la Taxe sur les salaires: 5% de la masse salariale		9,4 Milliards
Dégrèvements d'impôts divers		3,5 Milliards
<b>TOTAL</b>	<b>-10,5</b>	<b>+ 21 Milliards</b>

Résultat de l'opération:

**BENEFICE DE 10,5 MILLIARDS**

**OU LES TRAVAILLEURS 2 FOIS COCUS!**

En effet si ces chiffres indiscutables veulent bien dire ce qu'ils disent, cela signifie:

1) Le budget de l'état normalement utilisé en partie pour les services publics et sociaux, se voit amputé de:

**9,5 + 3,5 = 13 Milliards**

Travailleurs préparez votre porte-monnaie pour -le médecin-les transports-l'éducation -les loisirs-les HLM-.

2) Mais l'histoire ne s'arrête pas là: on se permet de supprimer des impôts aux patrons, on autorise une majoration des prix, payable par le consommateur: c'est le Père Noël T.V.A.

Et pour que le colis soit bien complet, bien solide, on l'entoure de la ceinture:

#### BOUCLAGE DES HAUSSES DE SALAIRES

Que signifie cet effrayant coup de matraque?

Depuis Mai, les patrons et le gouvernement nous semblaient plus adroits! On savait bien qu'ils essaieraient d'avoir leur revanche. Hausse des prix par-ci, licenciement par là... Mais apparemment, conscients de la mobilisation des travailleurs ils paraissaient décidés à y mettre le temps et les gants.

Les patrons (et de Gaulle mieux que quiconque) savent les risques qu'ils prennent avec cet étranglement de la classe ouvrière... Ils n'ont pas oublié Mai... Et pourtant ils ont osé! ...

#### +UNE BOURGEOISIE PRISE A LA GORGE ET DIVISEE

Ce qu'il faut bien comprendre camarades, c'est que l'ensemble de la bourgeoisie ne peut faire autrement: elle doit ou s'imposer sur le marché international, ou passer sous la coupe étrangère, ou disparaître. Bien sûr certaines branches françaises pouvaient s'engager dans la compétition avec les données actuelles... mais tout le secteur retardataire des petites et

et moyennes entreprises; veut survivre ...  
Or la grande bourgeoisie bien que décidée  
à le liquider a besoin de son soutien poli-  
tique depuis Mai. Elle doit donc lui consé-  
der tout de suite la reprise des acquis de  
Mai.

### +UN REGIME POLITIQUE DICREDITE...

De Gaulle sait qu'il ne peut plus, ni faire  
taire les ouvriers (à la grande colère de  
la Haute Bourgeoisie) la giffle de Mai a pe-  
sé lourd... ni négliger les groupes de  
pression-ils viennent de lui basarder son  
Franc. Un régime politique a ses lois, ce qui  
aurait pu nous arriver plus tard nous tom-  
be dessus d'un seul coup "grâce" aux fai-  
blesse d'un gouvernement ébranlé, aux pres-  
sions de la concurrence internationale.

°+°+°+°+°+°

TRAVAILLEURS... le combat est engagé en-  
tre patrons et travailleurs... celui qui le  
perdra le paiera très cher:

Nous avons actuellement le rapport de for-  
ce:

-Les capitalistes français n'ont aucu-  
ne marge de manoeuvre.

-Leur gouvernement non plus.

C'est ce qui rend la bourgeoisie  
tellement menaçante.

Il nous faut coûte que coûte le renforcer  
et faire échec au plan d'attaque de la  
bourgeoisie:

+Toute attente, tout espoir d'enrayer  
cet affrontement par des négociations et  
des accords risque d'être CRIMINEL pour  
l'ensemble des travailleurs et pour des  
ANNEES.

=Partout dans les entreprises, les comi-  
tés d'action doivent obliger syndicats et  
partis à organiser la riposte.

Les travailleurs de RENAULT, DASSAULT  
les métallos de BORDEAUX, Les Travailleurs  
de COUTISSON

### MONTRENT LA VOIE

NOUS NE CEDERONS PAS UN FRANC DE SALAIRE  
NOUS N'AUGMENTERONS PAS D'UN POINT NOS  
CADENCES  
NOUS NE TOLERERONS PAS UN CHOMEUR DE PLUS  
TOUS LES JEUNES DEVRONT POUVOIR SE FORMER  
ET TROUVER DU TRAVAIL  
IL FAUDRA QU'ON PUISSE SE LOGER ET SE  
SOIGNER

ET CA, NOUS L'IMPOSERONS PAR UNE  
MAIN-MISE MENACANTE SUR LES MOY-  
ENS DE PRODUCTION

*à l'offensive partout!*

# RENAULT montre la voie OFFENSIVE

Lundi 2 décembre, simple coïncidence,  
jour où Couve de Murville engage des en-  
tretiens avec les organisations professio-  
nnelles et les syndicats, pour les convain-  
cre d'accorder leur concours-ou tout au  
moins une sorte de neutralité résignée-aux  
mesures d'austérité; les trois grands syn-  
dicats de la Régie de Boulogne Billancourt  
sous la pression de la base, décident une  
grève d'avertissement pour le jeudi sui-  
vant.

Après la lettre du PDG Dreyfus, commune  
à toutes les usines Renault, annonçant qu'  
en raison des pertes de production et des  
charges accrues, la prime de fin d'année  
serait inférieure à celle des années pré-  
cédentes.

Après le discours du Général-Président  
le 24 Nov., annonçant qu'il n'est plus  
question de manifester sa désapprobation  
au régime, la bourgeoisie est prête à frap-  
per.

Le mécontentement est vif à la Régie.  
Mais ce mouvement est aussi destiné à ap-  
puyer d'autres revendications.

- Amélioration des accords d'entreprise
- Diminution des cadences
- Différent sur la pré-retraite
- Paiement au mois des horaires.

Cette grève sera aussi l'occasion pour les  
ouvriers et les syndicats d'exprimer leur  
opposition à la politique d'austérité  
gouvernementale.

La consultation auprès du personnel par  
les comités d'action et aussi par les syn-  
dicats devait donner une majorité pour une  
grève d'avertissement de 24h qui sera hé-  
las freinée dans sa durée par ces mêmes  
syndicats.

La C.G.C. pour sa part déclare se désoli-  
darder de la décision de grève et donne  
une consigne à ses adhérents de ne pas par-  
ticiper sous quelque forme que ce soit à  
l'arrêt de travail. La fédération, consi-  
dérant ce mouvement inopportin et contraire  
aux intérêts des salariés; constate la dé-  
gradation de la situation sociale qui se  
développe au sein de la RNUR. Par le biais  
de l'intersyndicale des Usines Renault est  
décidé que cette grève serait commune à  
toutes les usines Renault (Flins, Sandou-  
ville Cleon etc)

# Licenciements dans les hôpitaux.

## Notre Santé est en Danger.

Dans les hôpitaux, sous la pression du mouvement de Mai, l'état a été obligé de céder sur les horaires. Nous sommes passés de 45h à 42h et même dans certains hôpitaux, où le rapport de force était plus en faveur des travailleurs, on a obtenu 40h.

Evidemment le nombre des malades ne faisant qu'augmenter, il fallait réembaucher pour effectuer le travail des 3 ou 5h gagnées.

Mais rien n'y fait, non seulement on n'a pas comblé le "trou" mais en plus le gouvernement licencie.

75 Licenciements à l'hôpital Lariboisière à Paris.

300 " " au CHU de Rouen.

L'austérité touche tous les secteurs et en particulier le Secteur Santé. L'Etat a décidé d'économiser sur notre santé, et licencie à tour de bras. Les hôpitaux étant classés secteur non rentable, leur budget diminue et leur prix augmente. Les travailleurs pourront de moins en moins payer les soins d'hôpitaux.

Les licenciements et les baisses d'horaires non remplacées par du nouveau personnel, font que pour chaque travailleur hospitalier, le travail augmente, et les de- viennent impossibles. Il faut sans cesse courir, tout en se faisant engueuler par les chefs de services. Ce sont les malades qui en pâtissent.

A Rouen, face à ces attaques du patronat contre nos conditions de travail (et donc des soins qui en découlent) les directions syndicales en place n'ont qu'un mot d'ordre: " Renforcer la C.G.T. ".

D'accord pour renforcer le syndicat, mais avancer ce mot d'ordre ne doit pas être un prétexte pour ne rien faire. Il ne suffit pas de grossir les syndicats.

Nous n'avons pas besoin de syndicats "Forts" qui ne mènent pas d'actions efficaces au moment où nous en avons besoin.

Nous avons besoin de syndicats qui avancent des mots d'ordre justes, qui se battent effectivement pour défendre les acquis de mai, et en conquérir de nouveaux.

Nous n'avons rien à foutre des organismes de participation créés par le gouvernement si nos délégués ne s'y présentent pas avec un programme défini par tous les travailleurs.

Les délégués dans ces organismes ne doivent être que les porte-parole de tous les travailleurs.

Dans les "comités techniques paritaires" l'expérience l'a montré, c'est encore le patron qui décide. Nous n'avons pas de temps à perdre à des discussions inutiles.

Aujourd'hui, il ne s'agit pas d'aller discuter avec le patron,

il ne s'agit plus de renforcer la CGT.

Il s'agit:

- D'EMPECHER LES LICENCIEMENTS.
- D'EMBAUCHER DU PERSONNEL SUPPLEMENTAIRE.
- D'AMELIORER NOS CONDITIONS DE TRAVAIL.
- D'AUGMENTER NOS SALAIRES QUE LES PRIX ONT BOUFFES.

Si la CGT ne veut pas se battre sur ces mots d'ordre, que les militants conscients de l'urgence des luttes à mener se regroupent dans les Comités d'Action, et se battent effectivement pour assurer la victoire de nos revendications.

**NOUS NE TOLERERONS PAS UN SEUL LICENCIE  
NOUS EXIGEONS L'EMBAUCHE DE PERSONNEL  
REFUSONS L'AUGMENTATION DU PRIX DE JOURNEE  
oo**

suite RENAULT

Le mouvement de grève a été suivi par une majorité importante d'ouvriers (60 à 80%) et pris des formes diverses selon les usines: Boulogne Billancourt: Les grévistes ont assistés à des meetings organisés par les CA et les centrales syndicales. Ils allèrent même jusqu'à manifester dans les rues de la ville aidés par 300 étudiants qui montraient en cette occasion leur solidarité (pas seulement verbale) avec leurs camarades ouvriers.

A CEON: Le mouvement de grève est lancé par les directions syndicales, sans consultation de la base. Cette grève suivie à 80% des ouvriers et échelonnée à cause des différents horaires de travail, ne débouche que sur des meetings médiocres organisés par les syndicats.

A PINS et SANDOUVILLE, le résultat fut le même qu'à Ceon. La lutte n'est pas terminée, ce que Renault a fait, d'autres secteurs le referont prochainement, car le mécontentement est partout général. AUSSI bien chez les ouvriers que chez les étudiants.

# C.L.E.O.

COMITE DE LIAISON ETUDIANTS-OUVRIERS.

Mercrredi 11 décembre, 500 militants au meeting du CLEO .  
500 militants qui prouvent s'il en est en core besoin, que sur Rouen, les forces de Mai sont là, toujours plus nombreuses et prêtes à continuer la lutte.

Par cette rencontre, les militants du CLEO voulaient montrer la volonté de lutte des révolutionnaires de Mai, analyser la situation politique actuelle, et trouver la riposte militante aux attaques de la bourgeoisie.

La bourgeoisie connaît une crise politique et économique importante. Menacée d'étranglement par la concurrence internationale, elle veut faire payer sa faillite par la classe ouvrière.

Le régime politique au place est coincé entre deux exigences:

-satisfaire les "gros" pour être concurrentiels sur le marché mondial au détriment du pouvoir d'achat des travailleurs.  
-satisfaire son soutien électoral surtout composé des petits exploitants.

Les premiers cherchant à faire disparaître les seconds qui sont la cause du retard économique.

Le Gaullisme joue sa carte, et risque fort de la perdre:

S'il satisfait les gros, en coulant les petits sous les charges fiscales, il perd son soutien électoral

S'il satisfait les petits en les subventionnant, il freine les possibilités concurrentielles des gros et ces derniers peuvent lui refaire le coup de la dévaluation en investissent à l'étranger

De toute façon, les profits des uns ou des autres doit forcément passer par la diminution de notre pouvoir d'achat et de notre liberté.

Mais depuis MAI, les patrons et de Gaulle mieux que quiconque savent que la classe ouvrière peut, en employant l'affrontement direct ébranler tout le système capitaliste.

L'analyse de la situation, faite par notre camarade Bensaïd, a été reprise par les secteurs où travaillent les comités d'action.

## EN MILIEU ETUDIANTS LYCEENS ENSEIGNANTS

L'offensive gouvernementale contre les libertés politiques, appuyée par une campagne de mystification à la télé, la radio, et dans la presse s'est heurtée à la volonté de lutte de nos camarades.

La participation s'est cassé la gueule et malgré Couve de Murville la politique est entrée au lycée. Dans les facultés, les étudiants appliquent "à leur façon" la participation Gaullienne.

## POUR LES TRAVAILLEURS:

Nos patrons sont acculés. Ils ne peuvent lâcher le moindre petit morceau sans risquer d'être éliminés, pour les petits; sans risquer de se faire "bouffer" par les trusts étrangers pour les gros.

Toutes les mesures actuelles (BLOCAGE DES SALAIRES, AUGMENTATION DES CADENCES, DIMINUTION DES PRIMES DE FIN D'ANNEE, LICENCIEMENTS, RECONDUCTION DES ACCORDS D'ENTREPRISE etc...) sont la preuve éclatante que la bourgeoisie est prête à perdre la partie au moindre mouvement revendicatif. Il ne dépend que de nous qu'elle ne puisse pas se relever.

AUJOURD'HUI, les travailleurs doivent passer à l'offensive pour mettre l'existence de leurs exploitants en péril. Le moment est venu de trouver les formes nouvelles de lutte:

Seul l'affrontement direct, sur les moindres détails peut faire triompher nos revendications. Il n'est plus temps de discuter avec les patrons ni d'envoyer des lettres à Schumann. Seules les organisations traditionnelles peuvent perdre leur temps à ça. Les travailleurs eux savent que c'est du bluff et qu'il ne s'agit pas de lancer des mots d'ordre sans se donner les moyens de les appliquer. Le parti Communiste et la CGT après la disparition des marionnettes de la "gauche", Mitterrand et compagnie se retrouvent seuls et incapables d'avancer un programme sérieux autre que le "Renforcement du Syndicat" et la "Démocratie Avancée", après la "Véritable".

## TRAVAILLEURS:

NOUS avons les moyens de faire triompher nos revendications. Imposons les avec nos Comités d'Action comme nos camarades nous l'ont montré à Billancourt, Cléon, Dubigeon, dans les Hôpitaux...

## Nous imposons:

La liberté syndicale  
L'augmentation immédiate de nos salaires  
La diminution des cadences  
L'embauche partout où il manque du personnel

*Camarade, le n° 7 de "rouge" est arrivé. achète-le!*